

Les livres très pointus dans mon domaine sont très rares - même en anglais - et internet ne remplit pas le manque d'informations. Donc le but de ma vie est pédagogique: transmettre à ceux qui veulent, des données sur la mécanique actuelle et ancienne. Dans ce cadre j'écris des documents explicatifs. Et surtout je dessine des dessins complétant mes explications afin qu'elles soient sans équivoque. Comme tous les ingénieurs et techniciens de la planète, je considère les dessins comme un langage dont les codes obéissent aux normes internationales. Donc un dessin se lit comme un musicien litrait une partition, un mathématicien sa feuille de calculs. A la fois j'utilise et je crée de tels dessins. Je dessine toutes sortes de machines mécaniques et électromécaniques. Pour toutes ces machines, non seulement la plupart d'entre elles existent mais en plus elles sont utiles à la vie de tous les jours. Donc pas question de faire un train d'engrenages épicycloïdaux au premier plan, pour plaire et pour faire joli. Ceci est totalement interdit sur mes dessins car je recherche sur internet et dans mes livres. Par exemple pour un moteur à combustion interne, il me faut lire beaucoup de dessins, de la documentation de maintenance et de photos. Ils montrent une partie de moteur appelée organe comme le carburateur ou la pompe à injection, la pompe à eau, le filtre à huile etc... Pratiquement, je ne trouve jamais une vue de moteur entier comme je le désire avec le point de vue que je veux dans cette documentation. Et presque systématiquement je produis mes propres dessins d'organe en deux ou trois dimensions - que j'appelle croquis - pour compléter la documentation manquante. En plus de tout cela, beaucoup de mes connaissances personnelles apprises dans les rares livres et surtout à l'école, sont utilisées pour dessiner. Il y a aussi l'utilisation des calculs simples comme les additions et des multiplications pour faire le dessin du moteur à l'échelle, mais il y a des calculs plus difficiles comme les calculs vectoriels, infinitésimaux, différentiels et matriciels que les disciplines comme la statique, cinétique, la cinématique et bien d'autres utilisent abondamment.

Le cerveau humain est incroyable: le mien assemble tout ça: les photos, les dessins de parties de machine, les documents divers et variés, les calculs simples et difficiles, ce que je sais sur la maintenance, les différentes techniques d'usinage, de moulage, de soudage et bien d'autres. Alors que la vue en écorché - une vue dont on voit toutes les pièces qui composent notre moteur à combustion interne - n'existe même pas sur le papier, mon cerveau me fait cette vue en écorché aussi simplement, ou presque que je vous dirai "*bonjour*". Non seulement je peux voir comme ça de tête le moteur mais je peux sans plus de difficulté changer de point vue: voir un peu plus en dessous ou bien un peu plus à droite. Je peux même faire bouger les pièces comme lors d'un fonctionnement. J'ai l'impression que mon cerveau n'a pas de limite face à la complexité: Si je le désire, je peux demander à mon cerveau des locomotives entières avec le diesel, l'alternateur, les moteurs électriques de traction, le système de freinage etc... C'est comme pour un ordinateur - c'est pratique quand on sait que les logiciels capables de dessiner une machine en trois dimensions et en écorché sont hors de prix et encore il y a vingt cinq ans les microordinateurs ne pouvaient pas faire ce que je peux faire, faite de puissance de calcul! Il y a quand même un bémol: je n'arrive à voir qu'un organe de façon précise. Le dessin - que j'effectue rigoureusement avec les moindres détails - assemble toutes ces visions d'organe comme si je faisais un puzzle. Ledit dessin, une fois fini, me permet d'avoir une vision beaucoup plus nette et précise de l'ensemble du moteur à combustion interne que le ferai mon cerveau. C'est aussi pour une autre raison que je dessine ces machines si complexes aux yeux du profane. Tout ceci n'est que sciences exactes appliquées et technologie industrielle que tant de chercheurs, d'ingénieurs, de techniciens ont découvert et inventé au fil des siècles. Parfois des machines avec de mauvaises idées de conception qui ont tué. Mes dessins leur rendent hommage car ils espèrent tous, une société meilleure avec moins de travaux physiques à accomplir et des conditions de travail plus faciles. Tout ça, mon monde - mais aussi celui de l'ingénierie industrielle - n'a rien avoir avec l'art.